

Éditer le chantier documentaire
de *Bouvard et Pécuchet*
Explorations critiques
et premières réalisations numériques

Textes réunis par

Rosa Maria Palermo Di Stefano

Stéphanie Dord-Crouslé

Stella Mangiapane

En couverture: Ms g226⁸ f° 31v° (Collections de la Bibliothèque municipale de Rouen. Photographie Thierry Ascencio-Parvy).

PROPRIETÀ LETTERARIA RISERVATA

ISBN 88-86897-52-5

copyright © 2010 by *Rosa Maria Palermo Di Stefano*

Stampato con il contributo del PRA (Progetti di Ricerca di Ateneo, Università degli Studi di Messina).

Andrea Lippolis Editore – via S. Lungomare, 13 - 98162 San Saba - Messina

tel. 090/380.297

www.lippoliseditore.it — e-mail: info@lippoliseditore.it

LA SECTION «THÉÂTRE» DANS LES DOSSIERS DE *BOUVARD ET PÉCUCHET*

YVAN LECLERC

Université de Rouen - Centre Flaubert, CÉRÉdI

Le huitième volume des dossiers de *Bouvard et Pécuchet* comporte une liasse relative au théâtre. L'inventaire patrimonial, établi par les conservateurs de la Bibliothèque municipale de Rouen, distingue deux sous-sections, l'une intitulée «Scénarios: ébauches» (f^{os} 42-136), l'autre «Théâtre: ébauches; série de titres; brouillons» (f^{os} 137-207). Mais ces regroupements factices ne rendent pas compte de la complexité d'un dossier très hétérogène. Ainsi qu'il apparaît à la lecture de l'inventaire détaillé, placé en annexe de cet article, de nombreux feuillets n'ont pas de rapport avec le genre théâtral: ils comprennent des coupures de presse, des notes manuscrites prises dans des journaux, et des scénarios de récits ou de romans. À la fin de la section, sont regroupés des manuscrits de la main de Flaubert, certains bien connus: le plan primitif d'*Un cœur simple*, alors appelé *Perroquet*, un *Résumé* de *L'Éducation sentimentale*, le scénario d'un roman intitulé *Arthur et Henriette*, et trois ensembles de notes, *Cahier vert*, *Pensées* et *Louise*, qui portent, en haut et à droite de chaque section, les initiales «J. R.».

Les pages qui se rapportent effectivement au théâtre peuvent se répartir en six catégories:

- deux pièces de théâtre dont on peut penser qu'elles sont entièrement rédigées, *Les Liaisons dangereuses* et *Les Extrêmes*, les seules à être datées, et de la même année 1849;
- douze scénarios de pièces plus ou moins développées, et présentant parfois des scènes rédigées;
- deux listes de titres de pièces (parmi lesquels *Le Prince de Troubonbon*, seul titre accompagné d'un scénario);
- une liste intitulée «Rengaines dramatiques», sorte de dictionnaire des «emplois» et des rôles reçus sur la scène;
- des notes sur la critique théâtrale d'une pièce, *La Réclame*, jouée en janvier 1857;
- enfin, des pages intercalaires portant les mentions: «Scénarios-Ébauches» (f^o 42), «Théâtre» (f^o 137), «Théâtre III» (f^o 166), «Titres divers» (f^o 184).

Ces pages de titres, peut-être très postérieures à la rédaction des pièces, semblent manifester une volonté d'organisation générale, toutefois impossible à interpréter, en raison de l'absence, avant la division «Théâtre III», de pages sur

lesquelles figureraient Théâtre I ou II. D'autre part, l'ensemble du dossier ne comporte pas de pagination autographe suivie et les feuillets entrant dans la composition d'un même projet ont été souvent inversés ou dispersés.

Les problèmes internes d'organisation de cette section sont pourtant de moindre importance que la question générale de sa place dans les dossiers. À côté d'autres éléments qui les composent, le «Théâtre» invite à s'interroger, plus globalement, sur la discordance entre le corpus matériel, conservé aujourd'hui à la Bibliothèque de Rouen, et ce qu'on pourrait appeler le corpus intellectuel ou virtuel, tel qu'on serait tenté de le (re)constituer par un double geste d'inclusion et d'exclusion. L'inclusion va de soi: nous savons qu'il manque un certain nombre de lots, conservés ailleurs, repérés dans des catalogues de vente ou signalés par des témoignages de tiers (on pense en particulier au dossier qu'aurait conservé Laporte, après la brouille avec Flaubert). Pour peu qu'on les identifie avec certitude comme appartenant à la genèse de *Bouvard et Pécuchet*, ils entrent de droit dans le corpus virtuel. Le geste d'exclusion frappant des documents considérés comme étrangers est plus délicat à opérer. À première vue, de nombreux documents du quatrième volume des dossiers, regroupés sous le titre «Pièces diverses», ont eu une autre destination: la lettre de Bouilhet traitant de chimie, qui a servi au discours de Homais sur le climat de Yonville (f^{os} 223-224) et les *Mémoires de Mme Ludovica* (f^{os} 233-272) n'ont rien à faire ici; cette documentation semble s'être trompée de roman. Mais à la réflexion, la décision de mise à l'écart apparaît arbitraire, car dans *Bouvard et Pécuchet*, il est question, comme dans *Madame Bovary*, de débâcle financière et de chimie... L'exemple des notes sur 1848, utilisées pour *L'Éducation sentimentale*, et reversées ensuite dans les dossiers de *Bouvard et Pécuchet*, montre qu'une même recherche documentaire peut alimenter plusieurs œuvres, comme on le sait par ailleurs avec certaines notes documentaires à longue portée sur la religion, sur l'antiquité et sur l'Orient, communes aux différentes versions de *La Tentation de saint Antoine*, à *Salammbô* et à *Hérodias*. La dernière œuvre à vocation encyclopédique, plus encore que les précédentes, dans sa structure même et explicitement sous la plume de l'auteur, pourrait légitimer l'annexion de toute la documentation antérieure. C'est une somme de savoirs, et la somme des savoirs de Flaubert. Et si Bouvard et Pécuchet copient dans un premier temps «tout ce qui leur tombe sous la main», y compris de «vieux papiers achetés au poids à la manufacture de papier voisine», quelle feuille, manuscrite ou imprimée, peut échapper à l'attraction du second volume?

La section «Théâtre» résiste pourtant plus que d'autres à ce désir d'annexion. Certes, ce genre est présent au chapitre V de *Bouvard et Pécuchet*, en tant que théorie et pratique, et des citations tirées de pièces de théâtre étaient destinées au second volume. Mais les documents qui nous occupent ne portent aucune trace de préparation pour la Copie, et le passage du roman où Bouvard et Pécuchet jouent, lisent des pièces et tentent de se faire dramaturges, sauf erreur, n'en retient rien.

Que font-ils donc dans ces dossiers? On serait tenté d'invoquer la note de Caroline Commanville: «Papiers trouvés çà et là sur la table de travail»¹. Mais la question se déplacerait alors sans proposer de réponse plus satisfaisante: que faisaient-ils sur le bureau de Flaubert *au moment de sa mort*? Ou bien le Théâtre est là *par hasard*, et l'esprit de recherche s'accommode mal d'une telle contingence, ou bien il est là pour une raison nécessaire, qui ne nous apparaît pas encore.

Le dossier «Théâtre» pose donc le problème de sa place dans le second volume et, plus radicalement, de son rapport avec Flaubert, dont l'écriture n'apparaît *jamais* dans les scénarios ou pièces de théâtre réunis². Pour grossir le volume «Théâtre» des *Œuvres complètes* publiées au Club de l'Honnête Homme, Maurice Bardèche avait décidé qu'ils étaient bien de la main de Flaubert et de Bouilhet³, mais c'était dans un temps où il était assuré que les lecteurs ne se déplaceraient pas pour vérifier sur les originaux. On aurait souhaité qu'il ait raison, et que les dossiers de *Bouvard et Pécuchet* aient apporté le complément des scénarios écrits en collaboration par les deux amis pendant la période 1846-1851. Mais chacun pourra constater sans hésitation possible, quand les manuscrits seront en ligne, qu'ils ne sont de la main ni de l'un ni de l'autre. Deux types de graphies alternent, l'une ronde, l'autre un peu plus «pointue», sans qu'on ait pu, jusqu'à présent, les identifier. Les hypothèses qui conduisaient vers des amis de Flaubert s'occupant de théâtre, Émile Hamard ou Charles d'Osmoy, ont dû être abandonnées, après comparaison des écritures. Celle de Jules Duplan pourrait s'apparenter à l'une des deux, mais Flaubert le rencontre en 1851 et les deux pièces datées, on l'a vu, remontent à 1849, donc trop tôt. Par ailleurs, la date figurant sur la page de titre de la pièce *Les Extrêmes*, décembre 1849, exclut de fait la présence de Flaubert, puisqu'il voyage en Orient. Il est vrai que la date peut être celle d'une mise au net, la composition remontant à plusieurs mois. À partir de cette supposition, on pourrait aussi avancer que l'absence des mains de Flaubert et de Bouilhet ne constitue pas une preuve absolue de leur non-participation: dans le cadre d'une composition collective, comme ce fut souvent le cas pour le théâtre dans la pratique de nos auteurs, celui qui tient la plume ne se confondant pas avec l'auteur unique. Maxime Du Camp affirme dans ses *Souvenirs littéraires* qu'il prit une part dans *La Découverte de la vaccine*. Or, son écriture n'apparaît pas dans les manuscrits conservés, exclusivement des mains de Flaubert et Bouilhet. Du Camp s'attribue-t-il des droits d'auteur illégitimes? Composa-t-il des fragments de la pièce non recueillis dans les documents qui

¹ Ms. g226⁷, f° 284.

² À une seule exception près, peut-être: l'expression «à la grâce de dieu!», écrite en bas d'une page du scénario de *La Nuit blanche* (f° 116v°), fait penser à l'écriture de Flaubert.

³ *Œuvres complètes*, «Théâtre», t. VII, Paris, Club de l'Honnête homme, 1972, «Notice», p. 12 et suiv.

nous sont parvenus? Ou intervint-il oralement sans laisser de trace manuscrite, les deux auteurs attestés copiant sous sa dictée?

Trois indices internes à notre dossier pourraient laisser penser que quelques pièces se rattachent à Flaubert et à Bouilhet. Dans le scénario de *La Belle Artémise*, il est question d'un «colonel [...] mort gelé dans la Bérésina» (f° 96v°). Or, le père de Bouilhet, Jean-Nicolas Bouilhet (1787-1832), qui fit carrière dans l'administration des hôpitaux et des ambulances militaires pendant les guerres napoléoniennes, raconte dans *Mes souvenirs* la campagne de Russie, en espérant qu'un jour son fils «vantera [son] courage trempé dans les eaux de la Bérésina»⁴. Le valet Pasquin, dans *Les Liaisons dangereuses*, a vécu «trois mois» en Bretagne (f° 78v°): c'est la durée du voyage de Flaubert et de Du Camp dans cette province, de mai à juillet 1847. Enfin, la liste des *Rengaines dramatiques* comprend le rôle du «père aux cheveux blancs. Vieillard sévère mais juste» (f° 187): on reconnaît dans cette alliance d'adjectifs, «sévère mais juste», une expression que Flaubert utilise à plusieurs reprises dans sa correspondance, par exemple dans les lettres à Jules Duplan du 2 janvier 1862 et à René de Maricourt du 9 janvier 1867. Il s'agit d'une expression chère à l'instituteur Pet-de-Loup, personnage créé par Nadar pour la *Revue comique (à l'usage des gens sérieux)*, vers la fin de 1848. Ces indices, bien minces, qui renvoient plus à un imaginaire collectif d'époque qu'à des «biographèmes», ne sauraient constituer des preuves d'une signature subliminale.

Il ne fait pourtant pas de doute que ce dossier «Théâtre» est bien passé entre les mains de Flaubert. On y relève deux adresses écrites de sa main. La première reste mystérieuse: «3 rue Saint-Germain-des-Prés» (f° 179v°). Nous ne savons pas encore qui habitait à cette adresse. Elle est écrite en haut d'un feuillet séparé, occupé dans la partie basse par des additions d'une autre main; il a pu être intercalé dans notre dossier, puisque rien ne le rattache au genre théâtral. Il n'en va pas de même pour l'autre adresse, inscrite en haut d'une page de titre «Théâtre» (f° 137): «VO – 3 rue de l'Arbre-Sec». Ces initiales désignent peut-être Virginie Octave (c'est la seule possibilité que nous avons repérée en consultant les index de la correspondance, mais il reste à vérifier si elle habitait bien à l'adresse mentionnée), une actrice du Vaudeville dont il est question dans une lettre de Du Camp à Flaubert du 21 janvier 1849. Elle jouait alors dans une pièce de Cordier et Clairville, *La Propriété, c'est le vol*, où elle paraissait «demi-nue sur la scène», dans le rôle d'Ève. Du Camp laisse entendre qu'il en fit sa maîtresse, puisqu'il la décrit longuement, en mentionnant sa «peau, incroyablement douce». Peut-être fut-elle aussi celle de Flaubert. Un nom et une adresse d'actrice figurant dans un dossier «Théâtre» ouvrent une nouvelle piste

⁴ Cat. de la vente du D^r Jean, Rouen, 10 nov. 1992, n° 9. Le manuscrit de ces mémoires inédits est conservé aux Archives départementales de la Seine-Maritime.

pour l'enquête d'un policier des Lettres: les pièces incluses dans les dossiers de *Bouvard et Pécuchet* ont-elles un rapport avec Virginie Octave, ou avec une autre actrice? Avec le Vaudeville où Virginie Octave jouait? Flaubert les tenait-il, non des auteurs, mais des interprètes ou d'un administrateur? On ne peut, en l'état actuel des connaissances, que conclure provisoirement sur une série de questions, à propos d'un ensemble qui en pose plus qu'il n'apporte de réponses⁵.

ANNEXE

Description du dossier nommé «Théâtre»⁶ dans les dossiers de *Bouvard et Pécuchet*, Ms. g226⁸, f^{os} 42-207.

- f^o 42. *Scénarios-Ébauches*, page de titre.
- f^o 43. [*La Marquise*, scénario de roman.]
- f^o 44. [*Le Siècle*, mardi 17 mai 1853, coupure de presse. Compte rendu d'un procès.]
- f^o 45. *Une bonne affaire*, scénario.
- f^o 46. *Les Fureurs de l'amour*, scénario.
- f^o 47. *Les Poses plastiques*, scénario.
- f^{os} 49-62. [*La Femme adultère / Matériaux*, roman. Page de titre générale (f^o 49); scénarios de *La Femme adultère* (f^{os} 52-56, 61v^o); les *matériaux* comprennent des coupures du journal *Le Droit*, 8 septembre 1852 (f^{os} 50-51), des copies manuscrites de ce même journal (10 octobre 1853, f^o 58; 14 octobre 1853, f^o 62) et des notes diverses (f^o 57; Rousseau, *Les Confessions*, Rabelais, etc., f^{os} 59-61). Voir aussi f^o 66.]
- f^o 63. [*Mœurs rurales*, récit.]
- f^{os} 64-65. [*Arrêt de la chambre d'accusation [...] 18 juillet 1852, Le Droit, 1^{er} et 2 mai 1854*, copie manuscrite.]
- f^o 66. [«Mariote et Louise», notes pour *La Femme adultère*, voir f^{os} 49-62.]
- f^o 67. [*Le Fou*, citations du journal *Le Droit*, 25 décembre 1853 et 3 mai 1854.]
- f^{os} 68-93. *Les Liaisons dangereuses, comédie, 1849*, pièce rédigée (voir aussi f^{os} 180-183).
- f^{os} 94, 96-99. *La Belle Artémise*, scénario.
- f^o 95. [Citation de Louis Pollet, *Le Figaro*, 6 septembre 1859.]
- f^{os} 100-106. *La Pepita da Granada*, scénario.

⁵ Merci à Nathalie Petit pour sa relecture attentive, ses corrections et suggestions.

⁶ Nous plaçons entre crochets droits les éléments étrangers au genre théâtral.

- f^{os} 107-111. *L'Indigestion*, scènes rédigées.
- f^{os} 113-120. *Le Mari qui enlève sa femme* ou *La Nuit blanche*, scénario et rédaction partielle.
- f^{os} 121-125. *Les Parvenus*, fragments.
- f^{os} 127-130. *L'Ami Grégoire*, scénario.
- f^{os} 131-133. *Les Jeunes Amours*, scénario.
- f^{os} 134-136. *L'Art d'aimer*, scénario.
- f^{os} 137. *Théâtre*, page de titre.
- f^{os} 137^v^o-165, 167-177. *Les Extrêmes, décembre 1849*, pièce rédigée (voir aussi f^{os} 190 et 192).
- f^o 166. *Théâtre III*, page de titre.
- f^{os} 180-183. *Les Liaisons dangereuses*, deuxième version d'une scène (voir f^{os} 68-93).
- f^o 184. *Titres divers*, page de titre.
- f^o 185. [*Georges ou le Timon de voiture*, scénario de roman.]
- f^{os} 186-187. *Rengaines dramatiques*, liste d'emplois théâtraux.
- f^o 188. *Notes sur les critiques de la pièce La Réclame*, janvier 1857.
- f^o 189. *Le Prince de Troubonbon*, liste de personnages.
- f^o 190. *Les Extrêmes*, nouvelle liste de personnages (voir f^{os} 137^v^o-165, 167-177).
- f^o 191. Liste de titres, parmi lesquels *Le Prince de Troubonbon*, accompagné d'un scénario (voir f^o 189).
- f^o 192. *Les Extrêmes*, notes (voir f^{os} 137^v^o-165, 167-177).
- f^o 194. [«Un père veuf avec un fils...», scénario de roman, sans titre, de la main de Flaubert.]
- f^o 195. [*Perroquet*, scénario d'*Un cœur simple*, de la main de Flaubert.]
- f^{os} 196-197. *La Candidature*, scénario, de la main de Flaubert.
- f^{os} 198-199. [*Arthur et Henriette*, scénario de roman, de la main de Flaubert.]
- f^{os} 200-201. [*Cahier vert, J.R.*, notes de la main de Flaubert.]
- f^{os} 202-203. [*Pensées, J.R.*, notes de la main de Flaubert.]
- f^{os} 204-205. [*Louise, J.R.*, notes de la main de Flaubert.]
- f^o 206. [*Résumé*, résumé de *L'Éducation sentimentale*, de la main de Flaubert.]

SOMMAIRE

<i>Avant-propos</i>	p.	5
<i>Descriptif des manuscrits et liste des abréviations</i>	p.	7

Ouvertures

R. M. PALERMO DI STEFANO <i>In principio...</i>	p.	11
S. DORD-CROUSLÉ <i>Vers une édition électronique des dossiers de Bouvard et Pécuchet</i>	p.	15
S. PANARELLO, S. STELITANO, S. PATANÈ, S. MANGIAPANE <i>Une interface multilingue pour l'édition électronique des dossiers de Bouvard et Pécuchet</i>	p.	21

Chantiers

É. BAÏSSE MACCHI <i>Quelques avancées à propos des «Idées historiques»</i>	p.	31
C. BERTHAUD <i>Diffusion et plus-value des dossiers de Bouvard et Pécuchet, ou comment faire du «buzz» sur le net avec Flaubert</i>	p.	33
C. GOUTALAND <i>Autour de l'économie domestique</i>	p.	35
V. MALLERON <i>Le traitement de l'image dans l'édition électronique des dossiers de Bouvard et Pécuchet</i>	p.	37
F. MERCIER <i>Les notes prises sur L'Artiste, Journal de la littérature et des Beaux-Arts</i>	p.	39

E. MORLOCK-GERSTENKORN <i>Qu'est-ce qu'un fragment? Enjeux et critères d'une définition dans le contexte du projet «Bouvard»</i>	p.	41
R. TOURNOY <i>Sélection d'interfaces de visualisation</i>	p.	43
F. VATAN <i>Flaubert, lecteur des Œuvres posthumes du Docteur Charles Le Fèvre</i>	p.	45

Explorations

O. BARA <i>Autour de «Rocaille. Théâtre». Petite enquête sur un dossier préparatoire de Bouvard et Pécuchet</i>	p.	49
C. BAREL-MOISAN <i>Quelques pistes sur le dossier «Socialisme»: organisation, destination, problématiques</i>	p.	61
S. DORD-CROUSLÉ <i>Entre notes de lecture et fragments préparés pour le second volume: les transferts de citations à l'épreuve du dossier «Religion»</i>	p.	81
D. GLEIZES <i>Modalités de la prise de notes dans les dossiers préparatoires de Bouvard et Pécuchet: le cas du dossier «Socialisme»</i>	p.	97
É. LE CALVEZ <i>«République de 1848»</i>	p.	105
Y. LECLERC <i>La section «Théâtre» dans les dossiers de Bouvard et Pécuchet</i>	p.	121
B. MAGAUDDA <i>Le dossier «Politique» dans la documentation préparatoire de Bouvard et Pécuchet: description du corpus</i>	p.	127
S. MANGIAPANE <i>De la citation à la paraphrase. Réécritures du savoir encyclopédique dans les dossiers de Bouvard et Pécuchet</i>	p.	141

S. MICALE	
<i>Le dossier «Styles (Spécimen de)-Périphrases» de loin et de près</i>	p. 157
S. MOMBERT	
<i>Le jugement critique. Étude génétique de la section «Critique» des dossiers de Bouvard et Pécuchet</i>	p. 171
N. PETIT	
<i>Le dossier «Journaux»: de L'Éducation sentimentale au «second volume» de Bouvard et Pécuchet</i>	p. 187
B. SETER	
<i>Le dossier «Socialisme-Politique» dans les notes préparatoires pour le second volume de Bouvard et Pécuchet</i>	p. 207
N. SUGAYA	
<i>Régularités et distorsions: les transferts d'extraits dans le dossier médical de Bouvard et Pécuchet</i>	p. 215
M. WADA	
<i>Éduquer et écrire: le dossier pédagogique de Bouvard et Pécuchet</i>	p. 229
A. YAMAZAKI	
<i>La destination des notes de lecture du dossier «Philosophie»</i>	p. 237
<i>Les auteurs</i>	p. 253